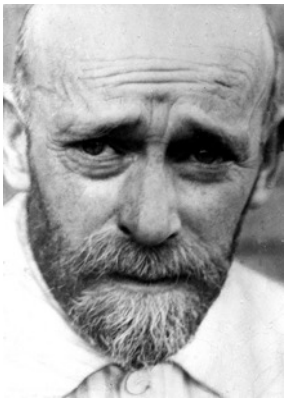
ASSOCIATION SUISSE DES AMIS DU DOCTEUR JANUSZ KORCZAK

LA LETTRE

Association fondée en 1980 Vol. XLII – N° 99 – août 2022

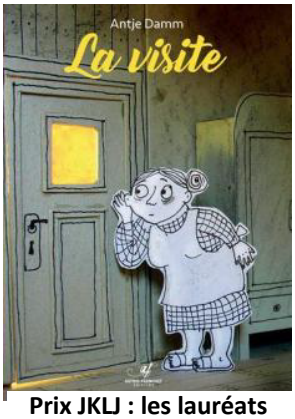


Save the date !

Dimanche 16 octobre 2022
de 16 à 18 h
au siège de l'Association :

présentation par Cécile Janin d'un jeu éducatif « Deviens un super héros des droits de l'enfant »

Enfants bienvenus dès 7 ans



Prix JKLJ : les lauréats 2022 (voir pages 3-4)

Le mot du président

Dysphorie de genre : respecter les droits des adolescents, c'est aussi respecter leur rythme et la complexité de leur développement !

Sous le terme "dysphorie de genre" est entendue chez l'enfant une souffrance générée par un « *désir marqué d'appartenir à l'autre genre, ou l'insistance du sujet sur le fait qu'il est de l'autre genre (ou d'un genre différent que celui qui lui a été assigné)* ». Chez les adolescents ayant atteint leur puberté, on note aussi le « *désir marqué d'être débarrassé(e) de ses caractéristiques sexuelles primaires et/ou secondaires en raison d'une incompatibilité avec le genre vécu/exprimé* » (DSM-5, 2015).

Cette souffrance peut conduire à une demande de réassignation de sexe par des moyens hormonaux et/ou chirurgicaux, avec des conséquences qui peuvent être irréversibles. D'où la nécessité d'une grande prudence dans la pose de l'indication à ces traitements, particulièrement chez l'adolescent dont on connaît la nature complexe et l'ambivalence fréquente, mais le plus souvent passagère, de son identité sexuelle. Or force est de constater que sous la poussée des mouvements « trans » relayés par les médias, cette prudence est loin d'être de mise. C'est pourquoi, le collectif franco-belge de professionnels de l'enfance (médecins, psychologues, enseignants, universitaires) de l'Observatoire "La Petite Sirène", a pris l'initiative de publier un manifeste dans la presse de plusieurs pays d'Europe afin d'alerter le grand public sur la nécessité d'avoir accès à une information impartiale dans les médias et les institutions publiques à propos du "changement de sexe/genre" chez les mineurs. Ce texte veut attirer l'attention sur les dérives possibles d'une médicalisation trop rapide pouvant donner lieu à des modifications corporelles irréversibles notamment chez des adolescents présentant une vulnérabilité psychique qu'il est impérieux d'aborder par une approche exploratoire.

Ce manifeste est signé par de nombreux intellectuels et scientifiques de France, de Belgique, d'Allemagne, d'Angleterre, de Suisse, de Suède, de Norvège parmi lesquels Elisabeth Badinter, René Frydman, Didier Sicard, Bernard Golse, Jean-Yves Hayez, Alexander Korte ou Bertrand Cramer pour ne citer qu'eux. En ma qualité de pédiatre, j'ai **(suite en p. 2)**

8, quai du Cheval-Blanc – CH – 1227 Genève – Tél. 022-733 31 38 / 079 655 41 70
E-mail : korczak@bluewin.ch Internet : www.korczak.ch
CCP : 12-21121-6 IBAN : CH34 0900 0000 1202 1124 6

tenu à m'y associer parce que j'ai une responsabilité directe dans l'écoute et la guidance de mes patients et que l'exigence de ne pas leur nuire (« Primum non nocere ») est gravée au fronton de ma profession.

En ma qualité de président de l'Association suisse des Amis du Dr Janusz Korczak, ma signature constitue aussi un appel à ne pas perdre de vue que respecter le droit des adolescents à choisir leur identité de genre ne nous autorise pas à ignorer cet autre droit qu'ils ont de traverser une phase de vie marquée par les ambivalences, les hésitations et les doutes, et qu'avant de leur proposer des traitements à caractère irréversible et susceptibles d'effets secondaires importants, il faut surtout parler avec eux, les rassurer et leur laisser du temps.

Daniel Halpérin

N.B. On trouvera le texte in extenso du manifeste sur le site :
https://www.mesopinions.com/petition/sante/manifeste-europeen-approche-objective-changement-genre/182346

TRAVAUX DE MATURITÉ ET DE DIPLÔME
COLLÈGE DE GENÈVE, ÉCOLES PRIVÉES, ÉCOLES DE CULTURE GÉNÉRALE
PRIX JANUSZ KORCZAK SUISSE 2022

Fidèle à une coutume solidement établie depuis des années, le jury du Prix Janusz Korczak Suisse s'est réuni le mardi 14 juin dans les bureaux de l'Association Korczak, sous la docte et dynamique présidence de Miriam Dicker, autour d'un délicieux buffet confectionné par ses soins.

Après avoir examiné durant quelques semaines 16 travaux de maturité et de diplôme sélectionnés et soumis à leur attention par les collèges de Genève, les écoles de culture générale et les écoles privées, Arto Clerc, représentant du Département de l'Instruction publique, Christiane Beroud, Jef Seguin et le soussigné (en l'absence excusée de Sarabella Benamram qui avait transmis ses impressions par écrit), ont confronté leurs points de vue sur ces travaux afin d'élire les lauréats et de couronner par le Prix Janusz Korczak Suisse (1000 francs à chaque lauréat) trois œuvres de belle qualité.

Les mémoires soumis au jugement de ce comité, souvent remarquables - mais choisir c'est éliminer, parfois au grand regret du jury - devaient être liés aux droits de l'enfant, ou traiter d'un sujet touchant à la pédagogie, dans un esprit humanitaire et généreux. Au total, trois prix ont été décernés, un dans le cadre des l'École de culture générale, et deux ex-aequo dans le cadre du Collège de Genève.

Camille DEKUMBIS, de l'ECG Aimée-Stitelmann, s'est penchée sur les problèmes du **« Placement des mineurs »**. Cette future éducatrice de la petite enfance a réalisé une recherche solidement documentée et très personnelle ; elle s'est fortement intéressée aux enfants que des circonstances multiples et souvent douloureuses conduisent au placement dans des institutions, parfois dans des familles d'accueil.

Julien NOBS, du Collège Madame de Staël, s'est initié à la menuiserie, au graphisme, aux secrets de la zoologie et à toutes sortes d'autres métiers pour présenter un **« Projet pédagogique autour de la ferme de la Gavotte »** qui a soulevé une approbation unanime.

L'auteur a créé de toutes pièces un matériel qui rendra accessible et familière aux enfants de tous âges cette ferme genevoise, leur permettant, grâce à des panneaux explicatifs munis de QR codes, de connaître les nombreux animaux domestiques. En plus de son évidente valeur pédagogique, sa démarche multidisciplinaire donnera à l'entreprise un essor certainement bénéfique.

Eléonore CICCHINI, également du Collège Madame de Staël, s'est livrée à une étude impressionnante sur **« L'enfance dans la clandestinité en Suisse, hier et aujourd'hui »**, un travail de mémoire, encore d'actualité. Cette recherche met en évidence les difficultés auxquelles sont confrontés les travailleurs clandestins installés en Suisse par les aléas de la vie. L'auteure s'implique très personnellement et rend hommage aux « saisonniers » de jadis contraints d'abandonner leurs familles au pays ou de les faire venir illégalement, ce qui soulevait alors des problèmes multiples et traumatisants.

Tout en regrettant de n'avoir pu récompenser d'autres travaux de recherche d'un grand intérêt, les jurés du Prix Korczak ont tenu à souligner les remarquables qualités de cette « Cuvée 2022 ». Enchantés d'avoir pu couronner trois œuvres très différentes les unes des autres mais toutes trois d'une superbe qualité, ils tiennent à féliciter chaleureusement les lauréats, en attendant d'autres émerveillements, en juin 2023.

Pierre Mirimanoff

N.B. On pourra prochainement découvrir les travaux primés sur notre site Internet : https://korczak.ch/prix-janusz-korczak-suisse/travaux-recompenses/

BIENVENUE AU...
PRIX JANUSZ KORCZAK DE LITTÉRATURE JEUNESSE 2022

Avec l'allègement des mesures sanitaires contre la pandémie de Covid-19, nous avons eu le plaisir cette année de pouvoir réorganiser en présentiel la traditionnelle cérémonie de proclamation des lauréats du PJKLJ. Et quelle cérémonie ! Ou plutôt quelles cérémonies ! Car il y en eut trois, les 16-17 juin derniers, à la Salle Frank-Martin, ce qui nous permit d'accueillir au total quelque 1500 élèves et enseignants. Pour les 2000 autres, moins chanceux car s'étant inscrits trop tard, nous leur avons envoyé une vidéo afin qu'ils puissent découvrir en classe les lauréats du concours.

Une assistance heureuse et passionnée

***« La visite »* revisitée par les élèves de 4P de l'École Carl-Vogt**

Pour cette 8e édition du PJKLJ, ces 3500 élèves des écoles publiques et privées de Genève et Lausanne avaient donc dû se pencher, à partir des trois ou quatre livres choisis en fonction de leur âge, sur le thème « Bienvenue, Bienvenu » qui leur ouvrait un vaste espace de réflexion sur les notions d'accueil, de non-discrimination, d'acceptation de l'autre dans sa particularité et de générosité active. En classe, ils avaient pu se familiariser avec la création littéraire et graphique, certains des auteurs en compétition ayant aimablement transmis une vidéo présentant leur métier. Puis, les élèves avaient dû voter pour désigner leur livre préféré, et l'ensemble de leurs votes avaient été ajoutés à ceux de leurs camarades français, luxembourgeois et belges, soit au total quelque 20'000 écoliers.

Après une brève présentation vidéo de Janusz Korczak, un opportun mot de... bienvenue prononcé au nom du DIP par Mmes Dominique Racine et Nicole Budliger, et le visionnement de petits films réalisés sur le thème du concours par des élèves de 4P de l'école Carl-Vogt et de 7P de l'école de Meinier, l'assistance enthousiaste a découvert au moyen d'un quiz musical les lauréats du Prix. Il y en eut trois, un pour chaque catégorie d'âge :

- 10-12 ans – ***Le garçon au fond de la classe***, par **Onjali Raùf,** illustré par **Pippa Curnik,** Gallimard Jeunesse, 2018
- 8-10 ans – ***Tor et les gnomes*,** écrit et illustré par **Thomas Lavachery,** L'École des Loisirs, 2015
- 6-8 ans – ***La visite,*** écrit et illustré par **Antje Damm**, Éd. Astrid Franchet, 2018

Nicolas Liengme face à son jeune public

Après l'énoncé de ce palmarès, la parole fut donnée au pédopsychiatre **Nicolas Liengme**. S'appuyant sur son propre parcours migratoire et sur les rencontres providentielles qui lui permirent, enfant, de se sentir accueilli et intégré, il expliqua comment, à son tour, il ressentit le besoin d'accueillir les autres et

comment il entreprit alors, avec son ami François Guisan, il y a déjà 25 ans, de fonder l'Association genevoise Paidos pour œuvrer dans ce but et offrir un appui aux enfants et aux jeunes en risque de marginalisation. Un exposé et surtout un dialogue hyperdynamique avec un public conquis et curieux dont les multiples questions et les émouvants témoignages ne furent interrompus que parce que l'heure de libérer les lieux avait sonné. Un merveilleux moment de rencontre, d'échange et de partage qui donna tout son sens à l'interpellation du jour : « Bienvenue, bienvenu ! ».

« RÉCITS SUR LES CHOSES IMPORTANTES DANS LA VIE » : UN LIVRE DE MAREK MICHALAK

Le 11 mars dernier, à Dom Sierot, au cœur de Varsovie, là même où vécut et travailla Korczak, eut lieu le lancement d'un livre de notre ami Marek Michalak, ancien ombudsman des Droits de l'enfant en Pologne et actuel président de l'Association internationale Janusz Korczak.

La grande salle de la maison de l'Orphelin était comble avec la présence d'enfants, parmi lesquels Julia et Miłosz Michalak qui ont coécrit ce livre avec leur père. La cérémonie fut diffusée en simultané sur Internet et visionnée le jour même par plus d'une centaine d'Internautes. La journaliste polonaise, Katarzyna Stoparczyk, qui anime chaque dimanche une émission à la radio polonaise avec des enfants et pour les enfants, en présidait le déroulement. Elle était accompagnée par Krysia, une fille de 10 ans, dont les interventions furent très lumineuses et d'une impressionnante justesse et maturité.

Le 11 mars commémorant la naissance d'Irena Sendler, Marek Michalak ne manqua pas de rappeler à quel point sa rencontre avec elle fut déterminante dans sa vie. La fille d'Irena présente dans la salle fut mise à l'honneur. Elle prit la parole quelques minutes pour évoquer sa mère ainsi que la collaboration de celle-ci avec Janusz Korczak.
Suivirent deux éloges dont le premier fut prononcé par notre amie polonaise korczakienne, la professeure Barbara Smolinska-Theiss, de l'Académie Maria Grzegorzewska de pédagogie spéciale. Celle-ci souligna la qualité du texte, l'importance des sujets abordés ainsi que la forme de ce livre qui est un dialogue **avec** les enfants sur le monde (les coauteurs sont des enfants, mais aussi les tantes, les oncles, tous les personnages présents dans le livre). "*Ce livre contient une philosophie de la vie*", ajouta-t-elle.

Il y eut ensuite des lectures d'extraits par des acteurs et amis de Marek Michalak. À l'issue de chacun des chapitres lus (sur la bienveillance, le patriotisme, la reconnaissance), les enfants présents furent invités à faire part à l'assemblée de leur conception des sujets

évoqués. L'ensemble de la soirée se passa dans une ambiance gaie, chaleureuse et bienveillante.

Les ***Récits sur les choses importantes dans la vie***, publiés par les éditions IBIS et disponibles uniquement en polonais pour l'instant, se composent de dix-neuf chapitres à travers lesquels Julia et Milosz racontent leur quotidien, leur vécu à l'école, à la maison, avec leurs camarades, ce que cela leur apprend, ce qui leur pose question, etc. Chaque chapitre est ponctué par plusieurs citations ainsi que par une définition de la notion abordée. C'est un livre destiné aux enfants, mais aussi aux adultes, sur les valeurs universelles.

Lydia Waleryczak

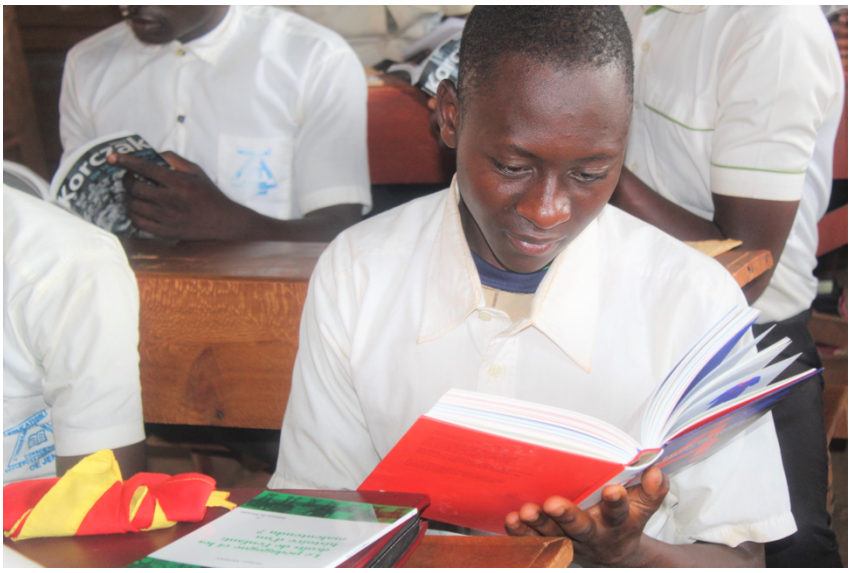
J'ai rêvé que mon pull était ma maison...

On a parlé dans notre *Lettre* précédente (N° 98 – mars 2022) des bouleversants témoignages recueillis par Claire Audhuy auprès de mineurs isolés réfugiés en France. Leurs récits ont fait l'objet d'un livre (photo ci-contre) aux Éditions Rodéo d'Âme, et d'une mise en scène chorale où des adolescents ont prêté leurs voix à ces migrants qui ont tant besoin d'être entendus. Et ces voix, soutenues aussi par notre Association, ont résonné tout au long du printemps un peu partout en France. Pour en prolonger l'écho, 8 capsules vidéo toutes en émotion vous attendent : « Petite maman », « Fils du village », « Je reviens d'où », « Les tigres », « Le naufrage », « Pull, maison, pays », « Chat & chiens », et « Ali Baba » !

Lire Korczak au Burundi

Notre ami Jean-Claude Barakamfitiye, premier lauréat du Prix Korczak-Burundi en 2008, devenu depuis lors avocat, continue inlassablement de promouvoir les droits de l'enfant dans son pays. Récemment, nous lui avons transmis à sa demande une valise pleine de livres

de ou sur Korczak, ainsi que le récent *Dictionnaire des droits de l'enfant* de M.-F. Lücker-Babel, et il en a fait bon usage, les mettant notamment à la disposition des membres du Club Janusz Korczak qu'il a contribué à créer au sein du lycée de Jene (province de Kayanza, au nord du pays). Les élèves de ce lycée, âgés pour la plupart de 17-18 ans, sont en majorité inscrits en section de pédagogie. Ils étaient très contents du don de livres. *« J'ai passé*, nous écrit Jean-Claude, *plus d'une trentaine de minutes à leur parler de la vie du Docteur Korczak. Ils étaient très heureux de m'écouter et m'ont supplié de revenir au Club en juin. Mais, je leur ai dit que désormais ils seront mieux outillés que moi puisque les livres leur apporteront lumière sur la vie et l'œuvre de Korczak. Pour susciter leur intérêt de lecture, j'ai fait le résumé de quelques livres dont* "Le droit de l'enfant au respect" *et* "Quand je redeviendrai petit". »



Bravo Jean-Claude pour ta motivation et ton engagement. Ce sont ces petits pas qui finissent par tracer de grandes avenues. Continue !

LES FEUILLETONS RADIOPHONIQUES DE KORCZAK AU COMPLET !

Grâce au talent et à l'esprit d'entreprise de notre ami Jean-Luc Bansard, directeur de Radio-Tiroir, nous disposons désormais de l'ensemble des sept feuilletons radiophoniques de Janusz Korczak qui ont été préservés (de nombreux autres ont hélas disparu, les archives de la radio polonaise ayant été détruites pendant la Deuxième Guerre mondiale). En voici les liens. Bonne écoute ! (On peut aussi les lire dans *De la pédagogie avec humour*, chez Fabert, 2012).

1. La solitude de l'enfant : https://www.youtube.com/watch?v=gUaPCR6kQ6A
2. La solitude de la jeunesse : https://www.youtube.com/watch?v= raGBdZGxWg
3. La solitude de la vieillesse : https://www.youtube.com/watch?v=jb1xp6VLgas
4. L'audience : https://www.youtube.com/watch?v=w-BO95GLkUc
5. L'aide hivernale : https://www.youtube.com/watch?v=CB-opZsSoYQ
6. Tu es triste ou en colère ? https://www.youtube.com/watch?v=iAS31yWNsTI
7. Tu as des problèmes d'argent : https://www.youtube.com/watch?v=TxmBQDmTLuI

Les citations de Korczak

Le jeune et sa petite valeur marchande : il n'y a que devant la Loi et Dieu que la fleur de pommier et le blé en herbe valent autant qu'une pomme et que le champ de blé mûr.

Le Droit de l'enfant au respect

Les tribulations de Donatien Ndikuryio de Bujumbara à Varsovie

Lauréat en 2021 de la première édition du Prix Janusz Korczak Afrique pour un travail sur le travail des mineurs, le jeune diplômé burundais Donatien Ndikuryio a été invité à participer à une semaine de rencontres académiques à Varsovie, un voyage financé conjointement par notre Association et par l'Université polonaise Maria Grzegorzewska. Hélas, rien n'est simple quand on veut voyager du Burundi en Pologne : les vols sont compliqués et loin d'être directs ; les transferts d'argent pas toujours fiables ; faute de représentation polonaise au Burundi, pour obtenir un visa il faut aller en bus de Bujumbara à Dar es Salam (Tanzanie), un aller-retour de 3000 km nécessitant 80 heures de voyage, soit une moyenne de 35 km/h vu l'état des routes ; les délais d'obtention dudit visa son tels que sans l'aide de quelques personnes bien placées dans le réseau consulaire polonais (merci à elles !), Donatien aurait certainement raté son avion pour Varsovie ; et les diverses règlementations en vigueur en matière de Covid ont bien failli empêcher notre lauréat de monter à bord de son avion de retour... Mais une bonne fée korczakienne a fait le nécessaire pour qu'en définitive tout se passe bien, et nous pouvons ainsi céder la plume à Donatien lui-même pour qu'il nous relate son expérience.

Avant de faire le compte rendu de mon voyage, il s'avère nécessaire de rappeler le contexte dans lequel celui-ci a été effectué.

Dans le cadre du Prix Janusz Korczak Afrique 2021 pour les droits de l'enfant (1ère édition) organisé à l'initiative du Cirid (Centre Indépendant de Recherche et d'Initiative pour le Dialogue), j'ai réalisé un travail de recherche au moment où j'étais étudiant en Mastère 2 en Histoire à l'Université du Burundi. Cette étude était intitulée : ***« Travail des mineurs et violation des droits de l'enfant : cas du commerce ambulant à Bujumbura »***.

Donatien Ndikuryio avec une autre participante à l'Université d'été de Varsovie

Le 6 juillet 2021, on m'a annoncé que j'étais le lauréat de ce prix. J'ai ensuite été convié par l'Université Maria Grzegorzewska, une université pédagogique polonaise, à prendre part à deux activités prévues en 2022 : la quinzième École internationale d'été de la Chaire UNESCO Janusz Korczak, et la Conférence scientifique internationale sur l'enfance et l'éducation sociale. Concernant la première activité, le programme comprenait des travaux dirigés, des ateliers, des activités de recherche et de présentation et des expositions d'art en rapport avec les droits de l'enfant. Le gros des échanges entre les différents participants venus de diverses universités a porté sur les impacts du covid 19 au niveau familial et sur l'organisation de l'enseignement pendant cette pandémie. Les intervenants ont eu l'occasion de présenter la situation dans leurs pays respectifs.

Quant à la conférence scientifique internationale sur l'enfance et l'éducation qui s'est tenue du 2 au 3 juin 2022, j'ai eu l'occasion de participer aux présentations des professeurs

venus de tous horizons. Plusieurs thèmes ont été abordés, notamment celui des apports de la pédagogie sociale au bien-être des enfants et des professeurs et celui de la construction d'un environnement sûr dans un monde dangereux (problèmes des violences à l'école, de la discipline à l'école). J'ai aussi eu l'occasion, lors de session de posters en ligne, de présenter le poster résumant mon travail sur les droits de l'enfant.

Enfin, mon voyage a été sanctionné par l'obtention de trois certificats. Le premier est le certificat de participation à cette quinzième École internationale d'été qui m'a permis de rejoindre la communauté mondiale de la Chaire UNESCO Janusz Korczak en tant que chercheur. Le deuxième certificat est celui qui m'a été délivré pour la présentation de mon poster lors de cette conférence sur l'enfance et l'éducation sociale. Et le troisième est celui du Prix Janusz Korczak Afrique 2021 pour les droits de l'enfant qui m'a été décerné par le Prof. Anna Odrowaz-Coates, vice-rectrice à l'Université Maria Grzegorzewska.

Débuté le 28 mai 2022, ce voyage a pris fin le 5 juin lorsque j'ai regagné mon pays natal.

Donatien Ndikuryio

Prix Korczak 2021, le jeu de Zoé Kettiger intéresse le DIP

Lauréate du Prix Korczak Suisse 2021 avec son prototype de jeu sur la consommation d'énergie des appareils connectés, Zoé Kettiger a été reçue récemment par le la Direction générale du Département de l'Instruction publique de Genève pour discuter de la possibilité d'intégrer son jeu dans les moyens d'enseignement destinés à l'école obligatoire. La validation de ce projet est en cours. Ceci en dit long sur les qualités pédagogiques de ce jeu et honore non seulement son auteur mais aussi le jury du Prix Korczak qui a su le premier en reconnaître la valeur. À suivre...

On nous écrit

Chère Madame,

Je suis en train de préparer un petit article sur l'actualité de la pédagogie korczakienne pour *Le Furet - Petite enfance & diversité* - association avec laquelle je collabore depuis de longues années en tant que membre du comité de rédaction. Je crois d'ailleurs que vous connaissez cette association et, sans doute, l'ancienne directrice, Marie-Nicole Rubio, puisque je la sais destinataire et grande admiratrice de *La Lettre*.

Ce travail est pour moi l'occasion de rafraîchir ma vieille passion pour Korczak et j'apprécie les nombreux témoignages sur la portée et l'actualité du mouvement korczakien que je trouve dans *La Lettre* depuis de nombreuses années. Comme je suis une incorrigible pisteuse de documents, j'ai découvert une multitude de nouvelles publications et croûle évidemment sous la documentation. J'adore cela !

Si je me suis décidée à vous adresser ce message, c'est que je souhaite partager une magnifique découverte en ligne dont je ne suis pas sûre que vous ayez eu connaissance : il s'agit d'un cycle appelé "*Korczakowskie inspiracje*" - Inspirations korczakiennes - de 16 courts commentaires construits sur des citations de Korczak, par Marta Ciesielska, la Conservatrice du Korczakianum de Varsovie, sur edunews.pl entre septembre 2019 et mai 2020. J'ai trouvé cela extraordinaire : il faudrait rendre cette ressource accessible aux publics francophones. (...)

Je vous salue bien cordialement,

Marie-Françoise Iwaniukowicz

La Bâtie des enfants, saison 2

Inauguré il y a une année à l'initiative de la Ville de Genève et avec l'appui de notre association (voir *La Lettre* N° 96, juillet 2021), l'espace ludique et culturel de la Bâtie a redémarré ses activités cet été, pour une deuxième saison pleine de créativité.

Tout au long de la belle saison, ce lieu niché en bordure d'une véritable forêt urbaine propose des animations visant à « *développer l'imaginaire et la créativité, à favoriser l'accès à la culture et à sensibiliser les enfants aux questions environnementales* ».

Après les activités de mai-juin (tous les week-ends) celles de la rentrée se dérouleront sur 5 week-ends, du samedi 27 août au dimanche 2 octobre inclus, de 10h à 16h. On y trouvera par exemple un atelier de peinture avec des teintures aux légumes (dès 3 ans), un atelier « Pirates et nœuds marins » (dès 5 ans), un atelier des bassines musicales (1-4 ans), un atelier de fabrication d'instruments en matériaux de récupération (6-12 ans), un spectacle de danse et musique sénégalaise (tout public), et un rallye nature avec le WWF (6-12 ans).

Renseignements : Service des écoles et institutions pour l'enfance 022 418 48 00, programme sur le site internet : https://www.geneve.ch/sites/default/files/2022-05/flyer-a5-8pages.pdf (les inscriptions se font sur place avant l'activité choisie, au Pavillon de la Bâtie)

SANTÉ ET ALIMENTATION : UN VASTE PROJET D'ACTION SOCIALE EN INDE ET AILLEURS

On sait les liens forts qui se sont tissés au fil des ans entre l'Association suisse des Amis du Dr Janusz Korczak et l'ONG indienne Intercultural Network for Development and Peace (INDP) dirigée par le dynamique et enthousiaste Augustin Brutus. Tout récemment, nous avons pu profiter du passage de celui-ci en région genevoise et en France voisine pour l'interroger sur l'engagement de l'INDP autour du thème « Santé et alimentation ».

Ce thème est devenu une priorité dans l'action. Il s'agit en effet, et il y a urgence, d'assurer la souveraineté alimentaire de la planète, en particulier celle des pays du Sud, qui subissent de graves crises - mais pas seulement eux -, et de préserver nos biens communs comme l'eau et le sol. Car les ressources appartiennent à tout le monde, elles ne sont pas le bien de quelques personnes fortunées, et il est devenu impératif de construire à l'échelle mondiale des rapports de coopération. Il en va de l'avenir de l'humanité.

Augustin Brutus, est donc revenu dans notre pays depuis Pondichéry afin de nous alerter sur la situation vécue par des millions d'êtres et pour tenter d'élaborer des pratiques transformant des situations inacceptables d'atteinte des droits de l'homme et d'aggravation des inégalités sociales.

Ouvrir des perspectives avec le tissu associatif du bassin genevois

Au cours de son séjour, Augustin a établi des contacts avec des représentants de pays africains (Burundi, Centre-Afrique), des personnes siégeant dans les institutions internationales, et diverses associations concernées par le même sujet. Parmi elles, des partenaires de l'**Association pour le maintien de l'agriculture paysanne** (AMAP) qui soutient une agriculture de proximité et respectueuse de l'environnement, tels le **Chaperon Vert** à Cran-Gevrier, **l'Ecrevis** (Espace Commun de Rencontres Extraordinaires Vecteur d'Idées à

Suivre) à Meythet, et la **ferme GAEC** (Groupement Agricole d'Exploitation en Commun) **« Poil et Laine »** aux Ollières.

Avec l'Ecrevis

Construire l'avenir implique de faire évoluer les mentalités, sans hiérarchie, en se rassemblant et en s'entraidant. Comme le soulignent les militant-es : « Faire jaillir l'impossible pour le rendre possible, partager ses savoirs et connaissances en particulier avec les populations fragilisées par les crises ou vivant en-dessous du seuil de pauvreté. Toutes les générations doivent être concernées en particulier les jeunes. »

L'AMAP du Chaperon Vert, terre d'accueil pour créer du lien et de l'espoir

Avec Augustin Brutus, les représentants africains ont découvert que le partage de pratiques de pays différents va au-delà de l'échange, leur apprend à débattre des enjeux politiques et à se sentir accompagnés quand le chemin est semé d'obstacles. Ainsi, quel réconfort d'avoir pu partager son expérience de vie pour ce jeune venu du Sénégal et travaillant à l'AMAP. La route ne fut pas facile et pourtant il a vaincu les obstacles grâce au soutien de l'équipe. Les visiteurs venus de Genève sont repartis avec de l'espoir, avec cette certitude qu'il n'y a pas de fatalité, et que chacun peut avoir son rôle dans la promotion de la santé.

Découverte du circuit court aux Ollières GAEC « Poil et Laine »

Aller sur le terrain de Camille Mesurin et Christophe Laffin a permis de se rendre compte de ce que signifie construire un circuit court de production de fromages au lait de brebis, jusqu'au point de vente (Rendez-vous du terroir – Boutique paysanne), en supprimant les intermédiaires, en assurant la qualité, en soutenant les agriculteurs de la région. Ce qui est possible ici, en montagne, peut alors servir de modèle et devenir possible en Afrique ou en Inde.

Le hasard fait bien les choses…

Après le départ de nos amis Africains s'est ouvert le 15e Rassemblement des Glières avec le mouvement des Citoyens résistants d'hier et d'aujourd'hui (CRHA), et la présence d'associations ayant en commun de défendre des valeurs de liberté, de solidarité et de partage. S'y trouvait le Groupe de réalisations et d'accompagnement au développement (GRAD) représenté par Christophe Vadon qui œuvre précisément à entretenir un dialogue entre paysans franco-suisses et d'Afrique de l'Ouest et à « partager la parole paysanne » pour construire un monde plus juste. Ce fut un choc positif, comme une résonnance avec ce que nous avions débattu avec nos amis africains et indiens. Cela va permettre d'élargir des pistes de réflexion, d'action et de synergie.

Passons du rêve à la réalité !

Pour apprendre à partager le bien commun, notamment les ressources de la nature, et pour développer la biodiversité, il faut :

- mettre en œuvre des politiques de production et de distribution qui renforcent la justice alimentaire, respectent l'égalité des droits, et produisent des aliments sains ;
- contrôler les paramètres de production et l'équilibre du système alimentaire ;
- obtenir une juste valeur du travail accompli et des de leurs produits.

Cela ne peut se construire qu'en s'impliquant localement afin de faire évoluer mentalités, comportements et pratiques. C'est pourquoi l'INDP envisage de constituer en Inde un groupe de 10 jeunes des deux sexes, entre 18 et 25 ans, qui seront porteurs d'un projet sur l'alimentation. L'idée est de sensibiliser ces jeunes et de les armer mieux pour qu'ils fassent eux-mêmes du thème « santé et alimentation » leur cheval de bataille. Nous verrons comment participer à ce généreux projet.

Colette Charlet

Svetlana Petrovskaya :
une grande korczakienne a dû fuir Kiev sous les bombes

Historienne et éducatrice ukrainienne, survivante de la Shoah et de l'oppression stalinienne, femme de courage et de caractère, fondatrice et dynamique présidente pendant de longues années de l'Association Korczak d'Ukraine, notre amie Svetlana Petrovskaya, âgée de 86 ans, a dû se résoudre à faire ce qu'elle n'avait jamais imaginé : redevenir une réfugiée. Après avoir lancé un appel bouleversant aux mères russes pour les supplier d'user de leur pouvoir pour mettre fin à la guerre (voir : https://www.youtube.com/watch?v=jtrH-xrfXkI), Svetlana a quitté Kiev sous les bombardements au début du mois de mars dernier. Elle n'a emmené avec elles qu'un minimum d'effets personnels, quelques livres de poésie et des pipes ayant appartenu à son mari, décédé il y a quelques années, et elle a réussi à gagner Budapest. Là, la communauté juive locale s'était mobilisée pour lui venir en aide ainsi qu'à ces milliers de personnes soudainement déplacées. On lui a trouvé un hébergement hôtelier, le temps de pouvoir organiser son acheminement sur Berlin où vit sa fille, l'écrivaine Katja Petrowskaja[1]. Quatre mois plus tard elle y réside encore, mais atteinte dans sa santé elle a dû subir une intervention chirurgicale importante et devra passer plusieurs semaines en clinique pour sa convalescence. Nous lui souhaitons courage (tout en sachant qu'elle n'en manque pas), patience et pleine récupération !

Daniel Halpérin

Carnet rose

Nos vives félicitations pour leur récent mariage à Shirane Halpérin, membre du comité de l'Association suisse des Amis du Dr J. Korczak, et à Raphaël Wigger.

Nos vœux de bonheur les accompagnent !

[1] Katja Petrowskaja est bien connue du monde littéraire germanophone. Son premier livre, *Peut-être Esther* (traduit en français aux Éditions du Seuil en 2015) a reçu en 2013 le Prix Ingeborg Bachmann qui jouit du même prestige que le Goncourt en France. Ce livre évoque la mémoire de son arrière-grand-mère qu'elle n'a jamais connue car elle avait été assassinée en 1941, en même temps que plus de 33 000 Juifs, dans le ravin de Babi Yar proche de Kiev. Tout récemment Katja a publié *Das Foto schaute mich an. Kolumnen* (Suhrkamp, Berlin 2022), où elle donne libre cours à ses réflexions autour de photos de tous genres. Mais ce n'est pas tant elle qui regarde les photos que les photos qui la regardent comme pour l'entraîner à (re-)découvrir ses origines et l'histoire de l'Ukraine.